



BICÈTRE.



Bicêtre a été maison de plaisance épiscopale, château de prince et de roi, mesure abandonnée et repaire de voleurs, hospice militaire; Bicêtre est aujourd'hui hôpital et prison, jusqu'à ce que l'autocratie ministérielle efface un de ces deux titres, épouvantés de se trouver ensemble sur le même frontispice : Bicêtre ne veut plus être un lieu de réprobation et d'infamie.

En 1204, Jean, évêque de Winchester en An-

gleterre, lequel résidait en France à la cour de Philippe-Auguste, acheta une ferme située sur une hauteur et dans un terrain argileux, à une lieue environ de l'enceinte de Paris. Cette ferme, qui se nommait *la Grange aux queux* ou *gueux*, sans que les historiens aient éclairci l'une ou l'autre origine également plausible, fit place à un château bâti et orné avec une magnificence prodigieuse pour le temps : les fenêtres étaient garnies de châssis de verre !

En 1290, Philippe-le-Bel confisqua ce domaine dont le possesseur à cette époque n'est pas connu, et pendant plus d'un siècle les rois habitèrent souvent le *séjour de Wincestre*, comme l'attestent plusieurs ordonnances datées de ce château royal.

Le duc de Berry, oncle de Charles VI, acquit de ses deniers ce vieux logis pour le faire reconstruire avec le luxe naissant du quinzième siècle : l'architecture s'était surpassée dans les hardiesses et les découpures de la pierre que les carrières voisines fournissaient à ces travaux durables et légers à la fois : on se fait aisément idée de l'aspect féodal de Wincestre hérissé de tours, de créneaux, de clochers, et de girouettes blasonnées ; mais l'intérieur étincelait d'or et de couleurs ; les murs et les lambris, les planchers et les meubles étaient couverts de fresques, de

mosaïques et de sculptures ; la grande salle surtout, dont les merveilles n'existent plus que dans les chroniques contemporaines, renfermait une précieuse collection des portraits de Clément VII et de ses cardinaux, des rois et princes de France, des empereurs d'Orient et d'Occident. Le duc de Berry, qui aimait d'instinct les arts, n'eut pas la satisfaction de voir ce palais achevé dans toute sa splendeur.

En 1408, au commencement de la querelle des Bourguignons et des Armagnacs, qui suivit l'assassinat du duc d'Orléans dans la rue Barbette, les princes du sang, accompagnés de quatre mille gentilshommes et six mille chevaux bretons, prirent position dans le château de Wincestre pour être à portée de s'emparer de Paris, et le duc de Berry, leur hôte et leur allié, fortifia cette place de guerre, pendant que le duc de Bourgogne rassemblait une grosse armée qui protégea la capitale. Mais le duc de Brabant, frère de Jean-sans-Peur, s'interposa entre les deux partis et obtint une paix peu stable, qui fut appelée la *trahison de Wincestre*, lorsque les hostilités recommencèrent, quelques mois après, plus sanglantes et plus irréconciliables.

En 1411, les bouchers de Paris qui soutenaient la faction bourguignonne par toutes sortes d'excès, sortirent un soir dans la campagne,

commandés par les Goix, et allèrent briser les portes du château du duc de Berry, qu'ils incendièrent après l'avoir pillé; le feu détruisit entièrement ce superbe château, dont il ne resta que les murailles nues et deux chambres décorées de mosaïques. Le duc de Berry, qui faisait alors édifier la Sainte-Chapelle de Bourges, ne releva pas les ruines de Wincestre, qu'il donna, cens et rentes, au chapitre de Notre-Dame-le-Chastel, sous la condition de quatre obits et de deux processions à perpétuité. Charles VII et Louis XI amortirent cette donation, qui fut confirmée plus tard au moyen d'un cinquième obit à célébrer le jour de Saint-Louis.

Durant deux siècles Wincestre n'eut pour habitants que des hiboux et des malfaiteurs; tant de vols et de meurtres s'y commirent, qu'il était dangereux d'y passer même en plein jour, et la crédulité populaire interpréta bientôt les cris de bêtes et d'oiseaux qu'on y entendait la nuit : ce fut le théâtre permanent des apparitions et des conjurations magiques, la tanière des sorciers et des loups-garous, le soupirail de l'enfer. Ces parages étaient si mal famés que le mot *bissestre*, corruption de Wincestre, fut introduit dans la langue pour signifier tantôt un malheur, tantôt un diable, un homme capable de tout. Le peuple se servait de cette expression, Molière la lui a empruntée.

En 1632, Louis XIII acheta quelques bâtiments en mauvais état qui composaient la propriété des chanoines de Notre-Dame, et sur l'emplacement de ces misérables bicoques il fonda un hôpital destiné aux soldats infirmes. Les constructions furent poussées si rapidement que, deux ans après l'ordonnance de fondation, la chapelle fut dédiée sous l'invocation de Saint-Jean, avec permission de Jean-François de Gondy, archevêque de Paris, et l'hôpital sous le nom de *Commanderie de Saint-Louis*.

En 1656, l'établissement des Invalides rendit inutile celui de Bicêtre, qui fut converti en succursale de la Salpêtrière; on y entassa dès lors tous les vices et toutes les infortunes, comme si l'on eût voulu y transplanter la Cour des Miracles. C'était là qu'on enfermait les mendiants, les vagabonds, les apprentis-voleurs; c'était là qu'on recueillait les vieux et les estropiés pensionnaires du roi; c'était là enfin qu'on corrigeait les fils de famille débauchés et les gens atteints de maladies honteuses : ces derniers devaient être fustigés à chaque pansement, selon le bon plaisir de Louis XIV!

Depuis un peu moins de deux siècles, Bicêtre n'a pas changé de destination, mais souvent d'aspect; à l'hôpital-prison ont succédé une prison et un hôpital. Ce triste rapprochement vaut

mieux encore que l'institution du *grand roi*, qui guérissait le fouet à la main, et à compter de l'administration générale des hospices créée en 1801, chaque année, chaque jour porte avec soi son expérience et son amélioration dans ce vaste dépôt des misères humaines.

L'édifice principal, qui présente au loin sa longue façade de pavillons et de corps de logis d'inégale hauteur, est encore tel que Louis XIII l'a laissé avec son architecture lourde et nue, ses cinq étages superposés monotonement, ses innombrables fenêtres et ses hauts combles d'ardoises; l'ancienne entrée, qui regarde le nord et domine la plaine de Gentilly, n'annonce pas une maison de refuge et de détention; on dirait plutôt, à son aspect imposant, un de ces châteaux vastes et solides que Ducerceau et d'Orbay élevaient du temps de Henri IV et de Louis XIV, masses uniformes de pierres ou de briques, assemblages réguliers de cours et de bâtiments, derniers manoirs de la féodalité.

Quant aux traces effacées du vieux Wincestre, il faut les chercher dans les caves de l'hospice, dans les cachots de la prison : ici un mur garde encore la teinte noirâtre de l'incendie de 1411, là une ogive roide et droite porte témoignage de l'exhaussement du sol. Quelques piliers, quelques colonnes, à demi enterrés dans la maçon-

nerie, sont les seuls vestiges qui nous parlent encore du quinzième siècle, de même que le cimetière nous rappelle que les Romains semaient leurs tombeaux sur toute l'étendue de cette plaine funéraire, que les revenants, dit-on, n'ont pas cessé de fréquenter.

Bicêtre a reçu, depuis son établissement primitif, tant d'augmentations successives en logements et en habitants, qu'il est devenu maintenant une petite ville composée d'un amas de maisons, et peuplée de plus de trois mille individus : pauvres âmes en peine dans les limbes de la bienfaisance et de la justice terrestres!

Ce ne sont pas seulement les localités qu'il faut voir et étudier : la chapelle assez spacieuse, voûtée en planches, et à peine remarquable par deux ou trois tableaux encrassés; le puits gigantesque, profond de cent quatre-vingts pieds, curieux par son mécanisme que mettent en jeu vingt-quatre travailleurs; le réservoir contenant quatre mille muids d'eau, que cinq cents renouvellent chaque jour; la lingerie, mieux ordonnée et mieux entretenue que la Bibliothèque du roi; la cuisine, dont les marmites engloutissent chacune dix-sept cents livres de viande, ou dix sacs de haricots; les dortoirs immenses, dont le parquet ciré, les couchettes propres, et l'arrangement décent éloignent toute idée pénible

de misère; les infirmeries pleines de soins, de secours et de consolations que souvent la fortune même ne procure pas; les promenoirs plantés d'arbres et de gazons pour faire de l'ombre et de la verdure en été; les ateliers, où le travail satisfait l'orgueil du pauvre, et combat les dangers de l'oisiveté; presque partout l'ordre, la vigilance, le zèle, la philanthropie.

Ce sont les types moraux que l'observateur doit surtout épier parmi cette foule d'hommes de tout âge et de toute condition qui sont classés sous ces trois catégories si distinctes : malfaiteurs, indigents, aliénés.

Sans doute on s'applaudit, à chaque pas, de l'intelligente humanité qui modifie incessamment le régime intérieur de Bicêtre, que le préjugé vulgaire frappe encore d'anathème : les sexes et les infirmités ne sont plus confondus dans un hideux pêle-mêle; plus de lits à double cloison, où les pauvres couchaient deux, trois, et jusqu'à huit, qui dormaient et veillaient alternativement! plus de ces loges infectes où nuit et jour hurlaient des fous furieux! plus de chaînes et de carcans! L'enfer s'est changé en purgatoire, et presque en paradis; le pain n'est plus fait de vieille farine malsaine; le linge n'arrive plus mouillé de la lessive; la toile des draps n'a plus cette rigidité qui blessait la peau la moins déli-

cate. Mais la prison subsiste toujours au milieu de l'hospice, comme un cancer au cœur; la prison avec ses barreaux de fer, ses portes cadenassées, ses mœurs flétrissantes, son argot crapuleux, ses écoles de dépravation, ses bandes de forçats, et ses condamnés à mort!

Cette prison pourtant est la plus salubre et la mieux tenue de notre déplorable système pénitentiaire : le directeur, M. Becquerel, ne ressemble guère aux portraits des Lareynie et des Saint-Mars, que nous a transmis l'histoire odieuse de la Bastille; M. Becquerel est un philanthrope éclairé qui tempère les rigueurs de son devoir par la bienveillance, la prudence et l'équité; il s'est fait aimer au lieu de se faire craindre; il a des attentions paternelles, des paroles calmantes, toujours de la fermeté, toujours de la douceur; il dirige de près, il voit par ses yeux, il encourage le repentir, il dompte le crime; il met des larmes dans les yeux de scélérats qui commettraient un meurtre de sang-froid; il marche seul et sans défense au milieu de cent misérables qu'on va enchaîner pour le bagne.

La plupart des hommes qui forment la population sans cesse renouvelée de cette prison, portent écrit sur leur visage le coupable penchant qui les a conduits là : on comprend, en observant l'expression sauvage, dure, haineuse ou